

visite hier à Rabastens, Gaillac et Albi

La journée tarnaise du ministre Gérald Darmanin



Le ministre Gérald Darmanin a commencé sa journée par un discours devant un parterre d'élus à Rabastens. (En haut à droite). Puis il a rencontré les agents du centre des finances publiques de Gaillac pour terminer sa visite dans les locaux de l'entreprise albigeoise la Safra (en haut à gauche). /Photos DDM, Marie-Pierre Volle et V.V.

l'essentiel ▼ Hier, Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des comptes publics était dans le Tarn. L'objectif du déplacement était de rassurer les élus, sur la réforme fiscale de la taxe d'habitation et la fin de la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités locales.

ACTE UN: DE LA PÉDAGOGIE AUPRÈS DES ÉLUS

Rabastens, 8h30. Dans la salle de la Halle, une petite centaine d'élus dont le sénateur Thierry Carcenac, le président du conseil départemental Christophe Ramond, les deux députés En marche, Marie-Christine Verdier-Jouclas et Jean Terlier et de nombreux maires dont Stéphanie Guiraud-Chaumeil, s'installent en attendant le discours. Après le mot inaugural du maire de Rabastens Pierre Verdier, qui rappelle que la commune n'a plus accueilli un ministre depuis 1924, Gérald Darmanin se lance dans un long discours

pédagogique d'une heure et demie, pour rassurer le parterre sur les réformes fiscales en cours.

« Le premier point que je voudrais dire, c'est que pour la première fois depuis 8 ans, les dotations de l'État en faveur des collectivités locales ne vont pas baisser. Elles vont même progresser de 300 millions d'euros cette année, et je l'espère de 600 millions l'an prochain. » Exemples concrets ? « Dans le Tarn, ce sont 70 % des communes qui vont voir leurs dotations augmenter. Seules les collectivités qui un budget de fonctionnement de plus de 60 millions d'euros, (N.D.L.R., comme le conseil départemental) doivent faire attention de ne pas dépasser une hausse budgétaire de 1,2 %. » Après les dotations, la fiscalité et la fin programmée de la taxe d'habitation. « C'est un bien pour les habitants, car c'est une taxe injuste. Rappelons que 80 % des Tarnais ne paieront plus cette taxe d'habitation en 2020. Ce n'est pas rien. C'est la première fois depuis le général De Gaulle que l'on

supprime un impôt. Et je promets à tous, que chaque euro sera compensé. Vous ne perdrez rien. » Le ministre appelle aussi de ces vœux une grande réforme fiscale. « Je me félicite qu'enfin on s'attaque au chantier de la fiscalité locale pour la simplifier et faire avancer le territoire. Mais ne nous imposez pas un impôt géré par l'État où les conseils départementaux ne pourraient pas agir sur une variable d'ajustement, pour agir au quotidien. Il ne faut pas remettre en cause les principes de la décentralisation » appuie le président du conseil départemental, Christophe Ramond. Encore quelques questions puis le ministre clot le débat. Direction Gaillac.

ACTE DEUX : LE CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE GAILLAC

Gaillac: 10h45. Gérald Darmanin après avoir discuté avec les agriculteurs (lire encadré) s'engouffre dans les locaux des finances publiques. Symbolique visite, quand l'on sait que nombre de ces centres

ferment ou sont en voie de disparition dans les communes du département. C'est en résumé ce que dit Patrice Gausserand, maire de Gaillac. « Il faut sauver ce service public en milieu rural. C'est indispensable pour la population. » « Soyons clairs » réplique le ministre. « On va faire cela de façon intelligente. Nous n'allons pas fermer pour fermer, garder pour garder. Il faut évoluer. Les agents sont très demandés durant la période de la déclaration des impôts. C'est là que l'on a besoin de personnel. A contrario, il y a des périodes creuses. Il faut réfléchir à tout cela, mettre en place dans le monde rural, des maisons de services public. »

ACTE TROIS : LA SAFRA ET SON BUSINOVA

Albi : 15h45. Après les élus, les finances publiques, place à une PME de 180 salariés, l'entreprise albigeoise, la Safra. « Bienvenue. Voilà notre production. Nous travaillons dans l'entretien de métros, de tramways. Mais nous avons un gros projet de développement avec

MANIFESTATION DE LA FNSEA

Dans la matinée, devant le centre des finances publiques de Gaillac, plusieurs dizaines d'agriculteurs ont manifesté leur inquiétude devant le ministre. « On est venu pour montrer notre désaccord sur la politique agricole commune, mais aussi notre inquiétude sur les futurs États généraux de l'alimentation » confirme le responsable régional du syndicat, Philippe Jouglas. Ce n'est pas tout. « On ne veut pas d'une réforme qui mettrait à mal les exonérations de charges patronales sur les emplois saisonniers. » Enfin, un dossier tarnais est mis en balance. Depuis plusieurs semaines, le ministre de l'agriculture bloque le dossier des producteurs de l'ail rose de Lautrec qui demandent face à la canicule qui a sévi en juin et juillet 2017, la reconnaissance de calamités agricoles. Ce qui n'est toujours pas acté. Gérald Darmanin a écouté les agriculteurs et a demandé à un de ses conseillers, de les rencontrer dans la journée. »

la construction de notre propre bus hybride, le Businova. » Vincent Lemaire, président de l'entreprise fait faire le tour du propriétaire au ministre, avant d'amener tout ce beau petit monde en bus, vers les ateliers de construction du Businova. Gérald Darmanin écoute, s'arrête auprès de chaque ouvrier, découvre ce bus hybride dont l'entreprise espère signer de nombreux contrats avec les agglomérations françaises. Voilà, la journée tarnaise du ministre touche à sa fin sous une pluie battante. « Il fait meilleur à Tourcoing » sourit-il. « Plus sérieusement, le Tarn est un département avec un fort potentiel. J'aime être à la rencontre des élus, des gens, des chefs d'entreprise qui comme ici prennent des risques pour développer leur société, créer de l'emploi. C'était une journée riche d'enseignements. »

Vincent Vidal